

Côté CÔTÉ PISCINE PISCINE

CONCEPTION

Toutes les matières
de la piscine

Le magazine pratique Piscine, Spa, Bien-être, Outdoor - N°19 • Février / Mars 2015

Architectes

LA PISCINE COMME UN ART

NUANCIER

*Piscines et mobilier
hauts en couleurs*

BIEN-ÊTRE

*Les designers
à votre service*

NOUVEAUTÉS

*Les innovations
en volets et couvertures*

L 12373 - 19 - F: 4,50 € - RD

DOM : 5,40 €
BEL/LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 €
CH : 7,20 FS
NCAL/S : 700 cfp
POL/S : 800 cfp
MAR : 58 Mad



LA POSSIBILITÉ *D'UNE ÎLE*

Incroyable réalisation que cette piscine sur le toit dont l'horizon épouse celui de la Méditerranée. Ici, la vue est à couper le souffle ! Rodé auprès des plus grands, l'architecte Julien Monfort de l'agence marseillaise MOA a le sens du happening architectural. Son approche de la piscine ne déroge pas à sa conception très radicale de l'architecture. Des convictions qu'il nous fait partager.

« Chaque projet est une aventure spécifique qui exige un travail sur le site »



Quels sont les premiers critères à prendre en compte pour la réalisation d'une piscine ?

Son usage, la configuration du terrain, son positionnement dans

l'environnement pour en déterminer l'exposition, etc. Voilà les éléments de notre culture générale d'architecte qui font sens pour aborder le projet dans sa globalité. La question de l'esprit, du style, de la facture... importe peu au démarrage. Le plus important, comme dans n'importe quel projet, est de rencontrer ceux qui vivent dans le lieu, d'essayer de comprendre quelles sont leurs habitudes de vie, comment ils partagent l'espace à deux ou à plusieurs. De là naissent le projet et le kaléidoscope d'ambiances ! Ici, nous nous sommes carrément installés quelques jours dans la maison car le projet de réhabilitation était global.

Une piscine sur un toit, c'est une vraie surprise, comment est née cette idée ?

C'est la suite logique de la rencontre avec le propriétaire. Elle a germé après l'avoir écouté. La maison ? Une situation idéale au bout du bout mais confrontée au vis-à-vis des regards du chemin des douaniers. Très actif, notre homme apprécie le luxe des petits matins calmes et l'apaisement d'un bain pour planifier sa journée. Un temps de détente qu'il estime à une demi-heure chaque jour, l'idéal ne serait-il pas de le prendre face à la mer ? Et voilà comment l'idée première a émergé, celle d'installer

une baignoire sur le toit, à couvrir et découvrir selon les aléas de la météo. Et de dérives jubilatoires en propositions, le projet est devenu piscine.

Cette piscine est totalement atypique, quelle est votre conception du genre en règle générale ?

Pour moi, la piscine est un lieu où l'on va, comme on va à la plage. Une expérience de détente ou d'agitation qui se conjugue avec le retrait. Il faut donc faire l'effort de s'y déplacer. Pas d'autre position que de l'inscrire dans la perspective de la maison, le plus loin possible car à bien y réfléchir, une piscine, ça se regarde plus que ça ne se pratique ! J'aime l'idée de l'imaginer comme un paysage contemplatif à la japonaise, jouant de tous les effets du paysage, de la couleur de la mer, si mer il y a à proximité. Raison pour laquelle j'apprécie les piscines noires au fond neutre qui accrochent la luminosité du ciel et se font le reflet des éléments qui les entourent. Chaque projet est une aventure spécifique qui exige un travail sur le site, d'où mon approche de toujours travailler d'après photos pour en étudier la perspective et les moindres détails : les jeux d'ombres créés par un bâtiment, un muret, la végétation, etc.

Quelles ont été les prérogatives techniques ou esthétiques inhérentes à cette piscine ?

Le projet tel qu'il est présenté aujourd'hui est l'objet d'une seconde réhabilitation. La première concernait l'ensemble de la maison qui, datant des années 1950, a nécessité une totale restructuration. Nous

sommes passés d'un style provençal à une villa postmoderniste largement ouverte sur la nature. Un parti pris assez radical qui télescope les vestiges de l'ancien avec la nouvelle architecture béton et vitres. La piscine est née de ce premier concept mais nous avons été rappelés pour sa rénovation. L'urgence venait de l'étanchéité, un point névralgique quand une telle quantité d'eau repose sur votre tête. L'envergure de la piscine à débordement a été réduite d'un tiers de la surface du toit terrasse pour y intégrer un jardin paysager. Pour sa part, l'eau de débordement est récupérée dans un bac tampon en inox qui court en périphérie du toit, marquant ainsi la distance de protection nécessaire pour éviter la présence d'un garde-corps inesthétique. L'accès à la piscine se fait côté jardin par un sas aménagé avec un escalier intérieur qui débouche directement sur le deck positionné en île. Du noir à la lumière éclatante, c'est magique !

Comment vous êtes-vous entouré pour la réalisation de ce projet hors normes ?

Un architecte est avant tout un maître d'œuvre qui doit savoir s'entourer des meilleures entreprises. On ne fait rien seul ! Ce chantier a été un véritable challenge en matière de réalisation et a nécessité l'apport de différents corps d'état très spécialisés. Au total une vingtaine ! J'ai élaboré plans et dessins à l'échelle 1/5^e afin que chacun amène sa pierre à l'édifice. Le poste étanchéité, le plus complexe du lot, a été orchestré par un ingénieur en étanchéité chargé de trouver des solutions adaptées et pérennes.



L'incroyable toiture piscine

Face aux éléments, la pensée dérive, l'humain se ressource et s'apaise d'où l'idée d'investir le toit pour profiter de sa vue exceptionnelle. Il est vrai que, compte tenu de la position du lieu, il est permis de divaguer et de flirter avec l'extrême. Ici, la piscine à débordement coiffe l'habitation. Un projet hors normes orchestré par les architectes Julien Monfort et Laure Pantel de l'agence d'architecture Moa à Marseille.



La maison avant. Classique, la maison avant travaux répond au style architectural provençal des années 1950. Elle est située dans une calanque près de Saint-Cyr-sur-Mer, à l'écart de tout. Au bout du sentier privé qui nous y amène, la bâtisse affiche en façade tous les codes classiques de l'architecture méditerranéenne : tuiles romaines, génoise, enduit ocre, fenêtres cintrées, volets verts, porche d'entrée avec arcades... Elle se fond dans une végétation d'oliviers et de cyprès qui la protègent du mistral et du soleil. Rien d'extraordinaire si ce n'est l'emplacement en bordure de côte avec la mer à 40 m en contrebas. Majestueuse à l'horizon, la Grande Bleue offre une vue à couper le souffle avec à droite, le bec de l'Aigle et à l'horizon, l'île de Riou.



La piscine avant. Dans le premier projet, la piscine à débordement occupe tout l'espace du toit terrasse au-dessous duquel se situent les espaces à vivre. On y accède directement depuis l'intérieur de la maison par un escalier qui débouche sur une terrasse en ipé positionnée en îlot. Ceinturée par une étrange palissade en bois incliné qui sert également d'auvent pour la terrasse du jardin, la piscine s'isole de l'extérieur. Cette "cornette" n'a d'autre fonction que de la cacher des regards du chemin des douaniers qui passe à fleur de propriété. Depuis la loi du littoral du 31/12/1976 qui a institué l'obligation d'un sentier de servitude, la maison a non seulement perdu de sa tranquillité mais aussi de son intimité. Surplombant la Méditerranée, entourée de verdure et protégée par ce garde-corps naturel, la piscine se cale dans sa ligne d'horizon. On peut oublier le monde d'ici-bas pour s'adonner à de célestes pensées.



La maison après. C'est une véritable métamorphose, un basculement radical dans la modernité. Aurait-on fait des fouilles que l'on aurait mis à jour les vestiges de l'ancienne maison. Mais non, c'est bien sur le socle de l'ancien rez-de-chaussée qu'est venu se poser ce cube de béton. Tel un roc ou une falaise, il impulse par sa puissance une confrontation architecturale inattendue mais lumineuse. Un côté pile avec une façade restée dans son esprit originel, un côté face largement ouvert sur la mer par une gigantesque baie vitrée dont la plaque de verre de 6 m de hauteur coulisse le long de poteaux métalliques. De la pièce à vivre à l'étage aménagé façon loft, on prend son bain de verdure, le nez dans la végétation luxuriante qui entoure la maison. Quelques marches à gravir et on accède au toit terrasse avec sa plateforme en bois. À la fois surpris et émerveillé, on découvre une piscine à débordement qui s'arrime dans l'horizon de la Grande Bleue.



La piscine après. Il a fallu convaincre le nouveau propriétaire du bien-fondé de garder la piscine à débordement qui fait la force de cette réalisation. Le second projet de réhabilitation déradicalise le toit pour donner le jour à un nouvel espace composé d'une piscine de 15 m x 4 m, d'une terrasse en ipé dont la large passerelle s'ouvre en son dos sur un jardin paysager. La surface de 200 m² du toit terrasse s'en trouve considérablement allégée. Ici, les compétences techniques frôlent le niveau d'excellence. En osmose avec l'environnement naturel, l'expression des matériaux se fait minérale et organique. Face à l'immensité, le regard file sans jamais être arrêté.